

Mardi 28 avril 2020 – 3^{ème} semaine du temps pascal

Lectures de la messe

Première lecture (Ac 7, 51 – 8,1a)

En ces jours-là, Étienne disait au peuple, aux anciens et aux scribes : « Vous qui avez la nuque raide, vous dont le cœur et les oreilles sont fermés à l'Alliance, depuis toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères ! Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner. Vous qui aviez reçu la loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée. »

Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne.

Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.

Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider.

Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.

Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. »

Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.

Quant à Saul, il approuvait ce meurtre.

– Parole du Seigneur.

Psaume (30 (31), 3bc.4, 6.7b.8a, 17.20cd)

R/ En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.

ou : Alléluia !

Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve.

Ma forteresse et mon roc, c'est toi : pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Moi, je suis sûr du Seigneur. Ton amour me fait danser de joie.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; sauve-moi par ton amour.
Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge.

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis le pain de la vie, dit le Seigneur, celui qui vient à moi n'aura jamais faim. **Alléluia.**

Evangelie (Jn 6, 30-35)

En ce temps-là, la foule dit à Jésus : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

– Acclamons la Parole de Dieu.